

JOURNEE MONDIALE DES ZONES HUMIDES



DANS LE CADRE DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES, LE PARC NATIONAL A ORGANISÉ EN COLLABORATION AVEC LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION UNE SÉRIE D'ACTIVITÉS COMMÉMORANT L'ÉVÉNEMENT. PROJECTION PAR DATA SHOW D'UNE MINI CONFÉRENCE SUR LES ZONES HUMIDES:

- DÉFINITION
- INTÉRÊT
- UTILISATION ET USAGES
- RISQUES DE DÉGRADATION
- MOYENS DE PROTECTION
- L'ALGÉRIE ET LA CONVENTION DE RAMSAR



PAR LA MÊME OCCASION IL A ÉTÉ LANCÉ UN CONCOURS DE DESSIN TRAITANT DE LA QUESTION. UNE QUARANTAINE DE DESSINS EST REMISE DONT DIX SERONT RÉCOMPENSÉS ET LA MEILLEURE AFFICHE SERA ÉDITÉE EN GRANDS PANNEAUX PUBLICITAIRES ET D'INFORMATION.

UNE AUTRE ACTIVITÉ EST AUSSI ENVISAGÉE D'ICI LA FIN DU MOIS: IL S'AGIT D'UNE SORTIE AU VERSANT SUD DU PARC NATIONAL LÀ OÙ IL Y A LA RETENUE COLLINAIRE DE SIDI ABDOUN QUI CONSTITUE UN LIEU DE PRÉDILECTION POUR QUELQUES OISEAUX AQUATIQUES MAIS AUSSI UNE AIRE DE REPOS PUR LES CENTAINES DE FAMILLES QUI S'Y RENDENT SURTOUT EN BEAU TEMPS.

LA DEUXIÈME SORTIE SERA CONSACRÉE AU BARRAGE DE MGHILA DANS LA VILLE DE TISSEMSILT ,QUI ABRITE DES MILLIERS D'OISEAUX DONT DES FLAMANDS ROSES, DES HÉRONS CENDRÉS, DES TADORNES,



PAGE 1

La lettre

du Parc National des Cèdres de Theniet El Had

Tél.: (046) 48 23 60 - (046) 48 43 64 Fax: (046) 48 43 91 E-mail : pncteh@caramail.com
www.parcdescedres.com BP 100 Theniet El Had 38200 Tissemsilt

Année 5, N 50
Février, 2007

Zoom sur le parc national



Après plusieurs missions médiatiques au parc national de Theniet el had , dont les plus en vue sont celles effectuées par les journalistes de la Télévision Algérienne (Nasreddine Bouchaib et Belkacem Hadjadj) , les journalistes de CANAL ALGERIE , se sont rendus en ce jour du 13 février 2007 au parc des cèdres pour la préparation d'une émission télévisée qui s'inscrit dans le cadre de la mise en valeur des potentialités naturelles de l'Algérie profonde.



L'émission en question, intitulée « BONJOUR D'ALGERIE » est, selon Sofiane, journaliste à Canal Algérie, une vitrine qui reflète le véritable visage de notre patrimoine national naturel et culturel.

En effet la culture naturaliste qui est en vogue actuellement, et l'apport du monde universitaire ont permis de constituer un corpus de connaissances concernant les enjeux de préservation des ressources naturelles à travers lesquels, le parc tente d'ajuster sa gestion conservatoire.



De nombreux domaines restent cependant à explorer afin d'avoir une vision plus complète de l'espace du parc et de ses diversités. En plus de la donne purement biologique, il y a aussi celle relative à l'identité du parc ,savoir-faire, toponymie, pratiques et usages qui nécessitent tous d'être identifiés, répertoriés et conservés. L'appui d'organismes compétents dont les mass médias et la Télévision en tête devient indispensable et des partenariats sont à construire, notamment avec les acteurs du territoire peu conscients de la richesse et de l'originalité d'un tel patrimoine.



Cette mission qui est celle en réalité de faire vivre un patrimoine, est tenue en principe d'établir des liens entre sciences historiques, sociales et naturelles pour expliquer l'état des lieux, reconstituer les trajectoires dynamiques et envisager les scénarios à venir. Le tout doit être en principe couronné d'une valorisation médiatique à même de donner toute leur étendue aux richesses avérées.

L'enjeu majeur du parc national dans le contexte actuel empreint d'uniformisation et de banalisation, devient celui de maintenir et de valoriser les fortes identités porteuses d'image, d'authenticité, de valeurs, et de solidarité.

Contribution à l'inventaire de l'entomofaune du chêne liège *Quercus suber* dans le parc national de Theniet El Had 2005-2006. 66p. A. Loukkas et B. Neggaz

Introduction

Le chêne liège est une essence forestière principale en Algérie, qui présente une grande valeur économique grâce à sa particularité physiologique de reproduire une nouvelle écorce appelée le liège. En Algérie, l'état actuel des subéraies est préoccupant par l'exploitation irrationnelle et illicite du liège, et les dommages causés par divers ravageurs. Cette essence est recherchée par diverses espèces d'insectes entraînant des dommages responsables d'une grande partie du dépérissement des subéraies méditerranéennes. Un inventaire de l'entomofaune du chêne liège dans le parc national de Theniet el had dans des altitudes très élevées : plus de 1500m, fait l'objet d'étude de ce présent travail, par une approche des différents régimes des espèces rencontrées ainsi que leur statut.

Matériels et Méthodes

Placettes d'étude

Deux placettes d'une surface d'un hectare chacune ont été retenues au niveau du versant sud, dans les cantons : Ourten et Sidi Abdoun. Le choix des placettes est basé sur les critères suivants :

- Peuplement de chêne liège pur ;
- Position des placettes par rapport à la subéraie ;
- Des placettes loin de passage des riverains et de leur bétail.

Techniques employées pour l'inventaire

Plusieurs techniques ont été utilisées pour la récolte des insectes : Récolte directe ; le battage ; le filet à papillon ; l'écorçage ; les pièges Barber. Une fois la récolte réalisée, on les conserve séparément dans des boîtes en plastique munies de fiches portant les renseignements propres à chaque piège. Au laboratoire, les insectes sont nettoyés, étalés pour l'identification.

Résultats et Discussion

La période de récolte s'est étalée du mois de Septembre 2005 au mois de Mai 2006. Un nombre total de 2245 individus à été récolté et ramené au laboratoire pour l'identification, à l'aide de guides plus ou moins précis et la collection d'insectes déjà établie, sans oublier l'aide précieuse du professeur **Doumandji** à l'institut national agronomique d'El Harrach dans cette opération.

167 espèces d'insectes ont été identifiées, réparties en 63 familles et 11 ordres, ainsi qu'une détermination de leur localisation : sol ; bois ; en vol ; feuille ; écorce, régime alimentaire, statut.

Ordre	Nombre d'espèces	Pourcentage%
<i>Coleoptera</i>	83	50
<i>Hymenoptera</i>	22	13.17
<i>Lepidoptera</i>	20	11.9
<i>Diptera</i>	15	9
<i>Heteroptera</i>	12	7.14
<i>Orthoptera</i>	8	4.9
<i>Blattoptera</i>	3	1.8
<i>Dermaptera</i>	1	0.6
<i>Thysanoura</i>	1	0.6
<i>Odonata</i>	1	0.6
<i>Homoptera</i>	1	0.6
Nombre d'ordre = 11	La richesse = 167	100%

Tableau : Nombre et pourcentage des espèces par ordre

D'après le tableau, il ressort que l'ordre des **Coléoptères** est le plus important soit 50% de l'entomofaune globale avec 83 espèces, suivi par l'ordre des **Hyménoptères** soit 13.17% qui regroupe 22 espèces.

L'ordre des **Coléoptères** est prédominant par rapport aux autres ordres. Cela est dû probablement à la facilité de leur capture, à leur résistance aux conditions des différents milieux, ainsi que leur cycle de développement long qui dure en général un an ou plus.

Selon l'utilité ou la nuisibilité ces espèces, il paraît que le nombre d'espèces nuisibles est de 70 contre 80 espèces utiles, un écart pas très grand témoigne d'un état sanitaire de la subéraie acceptable.

Les deux placettes présentent 85 espèces communes, avec 52 espèces propres à la placette n° 2 : **Ourten** contre 30 espèces pour la première : **Sidi Abdoun** ; du fait que la station n° 2 a une position en toutes direction et un excellent couvert végétal.

Conclusion

La présente étude effectuée dans la subéraie du parc national de Theniet el had à permis de mettre en évidence un inventaire de 167 espèces d'insectes identifiés à partir de 2245 individus récoltés, la biodiversité est donc très importante.

Les espèces d'insectes capturées au niveau des deux placettes d'étude se répartissent entre différents régimes alimentaires : phytophage, xylophage, granivore, carnivore, saprophage...

Par rapport à toutes les études déjà réalisées sur les insectes, il a été révélé un nouvel ordre qui n'a jamais été signalé dans le parc qui est l'ordre de *Thysanoura*.

Recommandations

Vue l'influence probable des insectes nuisibles sur la subéraie, des traitements phytosanitaires appropriés avec une connaissance détaillée de leur seuil de nuisibilité s'imposent. En plus, des investigations doivent être approfondies pour déterminer le rôle de chaque espèce par rapport à la santé du chêne liège.

Dans le cadre des activités du département visant à renforcer la présence du parc sur le terrain, et surtout auprès de la population riveraine, il est proposé une thématique d'étude des plus originales dans la structure du parc car ayant trait aux conditions socioéconomiques de la femme rurale dans toute sa région.

C'est une initiative d'une importance capitale dans la mesure où cet aspect de recherche qui, au fil du temps, et selon la configuration sans cesse éminente de la politique nationale de développement rural, focalise le rôle de la femme rurale dans toute promotion sociale ou économique de l'espace rural, à travers des processus d'émancipation participative aux différents programmes de développement. C'est dire que la femme constitue dans ce contexte la clé de voûte pour la réussite de tout système de changement économique et social.

Par ailleurs, et ce qui rend justifiable cette initiative, c'est que l'analyse de la situation de la femme rurale révèle le caractère dynamique et multiforme de sa participation à la vie économique et sociale du pays.

Malheureusement, la contribution de la grande majorité des femmes au développement n'est pas prise en compte dans les statistiques nationales. Leur contribution au développement reste sous-évaluée ou invisible étant donné qu'elles excellent dans les domaines où l'enregistrement statistique et fiscal est difficile (tâches ménagères et secteur informel).

Tous les acteurs intéressés (nationaux ou internationaux) de près par la question appuient à leur manière les femmes qui mènent des actions à considération sociale, économique et politique, telles que champs collectifs; transformations de produits, artisanat; banques de céréales; pharmacies traditionnelles; embouche; alphabétisation; sensibilisation; formation; reboisement, petit commerce, maraîchage, etc.

La contribution de la femme rurale au développement est une réalité. Les décideurs et les planificateurs n'ont pas toujours l'information nécessaire sur les femmes rurales, sur la société civile de façon générale, en raison de la souplesse de leur intervention et du caractère informel de certaines de leurs actions

Comment faire alors, nous qui sommes les garants de l'intégrité d'un patrimoine communautaire des plus fragiles et des plus diversifiés, pour collecter le maximum d'informations fiables pour asseoir une vraie politique d'émancipation, de participation donc de conservation ? D'où l'intérêt d'une telle initiative.

Cette contribution pourrait, si elle arrive à être menée comme il se doit, doter le parc d'une banque de données très utile pour la mise en forme et la réalisation des différents axes et orientations de son plan de gestion, et pourrait jeter les jalons d'une future démarche de gestion participative se voulant particulièrement de :

- soutenir l'organisation et la structuration de la femme rurale;
- soutenir ses initiatives à la base;
- organiser, et pourquoi pas, des forums sur les préoccupations de la femme rurale de la région
- renforcer l'entrepreneuriat féminin;
- créer des espaces de dialogue Parc/organisations féminines, organisations d'appui;
- faire participer les femmes rurales à des séminaires, foires, expositions;

faire des publications sur les activités de la femme rurale et les diffuser;

Le travail proposé sera suivi de près par le chef du département et réalisé par les cadres du pré emploi, il sera divisé en trois phases :

Phase I : recherche bibliographique (17 jours) pour collecter le maximum d'informations et d'outils d'analyse.

Phase II : sorties sur terrain pour analyser la situation (52 jours). Les sorties seront programmées en tenant compte des conditions climatiques et de la disponibilité des moyens de transport. On commencera par analyser un douar pilote, puis on généralisera sur l'ensemble des douars de la périphérie du parc.

Phase III : élaboration d'un film documentaire retraçant le cheminement complet de l'étude (10 jours)

Pour plus commodité, des séances d'évaluation sont prévues au cours et après le passage aux différentes phases du travail proposé.

Étape	Période	Moyens à mettre en oeuvre
Phase I (17 jours)	11 au 28 février 2007	Références bibliographiques
Phase II (52 jours)	03 mars au 25 avril 2007	Moyens de transport
Phase III (10 jours)	Mai 2007	Audiovisuel
Total : 79 jours		

